

Journée des femmes neuchâtelaises : média : l'ère des professionnelles

Autor(en): **Page, Marie-Thérèse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278116>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JOURNEE DES FEMMES NEUCHATELOISES

MEDIA : L'ERE DES PROFESSIONNELLES

Une centaine de personnes — presque exclusivement des femmes — ont participé, fin octobre à Neuchâtel, à la Journée neuchâteloise des femmes. Organisée par le Centre de liaison de sociétés féminines neuchâteloises, sous la Bulle du Forum économique et des régions, cette journée avait pour thème l'image de la femme dans les médias.

La matinée a commencé avec une analyse des stéréotypes dans les manuels scolaires, par Mme Lise Graf de l'ADF Lausanne, et par une discussion sur l'image de la femme dans la publicité animée par Mme Adrienne Corboud.

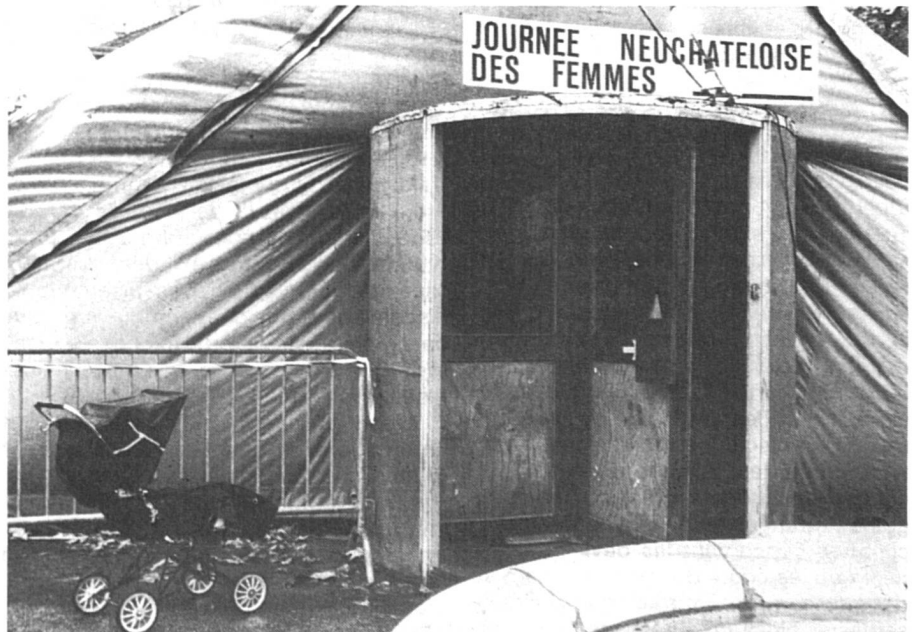
Ensuite, M. Georges Andrey, professeur d'histoire de la presse à l'institut de journalisme de l'Université de Fribourg, a brossé un tableau du journalisme féminin en Suisse, dès l'époque des précieuses et d'un certain féminisme élitair du XVIIIe siècle. Selon cet historien, quatre conditions ont permis aux femmes d'accéder à l'écriture journalistique : l'école obligatoire et gratuite, l'épanouissement de la vie associative féminine, l'émergence d'une conscience de classe au sein de la masse laborieuse et l'apparition et l'implantation en Suisse de l'internationalisme prolétarien.

M. Andrey a évoqué quelques grandes figures du féminisme telles que Marie Goegg, Marguerite Faas et Emilie Gourd ou encore le Zurichois Jean-Jacques Leuthy, éditeur du premier (et très éphémère) périodique féministe suisse.

JOURNALISTE AUJOURD'HUI

L'historien de la presse a noté qu'actuellement très rares sont les organes de langue française en Suisse ouverts aux associations féminines et féministes. Le rôle de Femmes Suisses a été souligné.

Le moment le plus intéressant de cette journée était la table ronde qui a réuni quelques femmes journalistes : Françoise Boulianne (de la radio locale RTN 2001), Cécile Diezi (correspondante de l'Impartial), Christiane Givord (rédactrice à la Feuille d'Avis de Neuchâtel) et Michèle Jaccard (journaliste parlementaire



Sous la Bulle à Neuchâtel

Photo Sophie Winteler, atelier Treuthardt

de la Radio romande). L'animatrice de cette table ronde était Mme Adrienne Corboud, assistante du professeur Bosshart à l'Institut de journalisme de l'Université de Fribourg et qui a réalisé l'an dernier un sondage sur les femmes journalistes en Suisse.

Selon ce sondage, il apparaît que 62 % des journalistes interrogées estiment exercer de cas en cas leur métier de façon différente des hommes. Est-ce à dire que le sexisme joue un rôle dans cette profession ? L'intérêt de ce débat est d'avoir montré qu'il y a autant de manières de ressentir le rôle de la femme dans cette profession qu'il y a de femmes qui l'exercent.

UN METIER D'ABORD

Ainsi Michèle Jaccard a expliqué exercer son métier comme un homme tout en constatant qu'au sein des journalistes parlementaires la solidarité féminine est absente.

Pour Christiane Givord, l'égalité a amené de grands changements mais c'est plutôt au sein de la rédaction du journal

que des différences entre journalistes hommes et femmes existent encore.

Les journaux étant des produits de consommation, il est évident que les femmes journalistes exercent ce métier selon des critères de rentabilité. On est bien loin du journalisme militant. Il faut aussi constater que la plupart des femmes journalistes ne se sentent pas spécialement concernées par les sujets tant féministes que féminins.

UNISEXE

Dans sa synthèse de cette journée, Mme Martine Chaponnière a relevé une diversité de modèles émergeant des témoignages des journalistes présentes allant de celle qui explique faire son métier comme un homme à celle qui le pratique avec tout son être en passant par celle pour qui prime le concept, unisexué, de métier.

Ainsi que l'a relevé une des femmes présentes côté public, le journalisme est une profession privilégiée par rapport à d'autres puisque l'égalité des salaires y est assurée dans les faits.

Marie-Thérèse Page